





M. Bardou fit lire vers au milieu d'un enthousiasme indescriptible, à M. Monod-Sully, l'avance et fit le sonnet de M. Monavon, pour lequel il obtint la médaille d'or au concours poétique de Mâcon.

## A. LAMARTINE.

Poète-sapteur.

Voyez dans l'appareil funéraire,  
Qui dont l'âme et la lyre ont régné parmi nous,  
Poète aux chants divins, dont le front nobles et doux  
D'un long rebjet d'amour s'enivraient et s'éclatait.

Sors vivant aujourd'hui des plis de ton suaire  
Pour être salué par un peuple à genoux  
Qui t'appelle au triomphe, et se montre jaloux  
De casserac ton nom comme en un sarcophage...

Sous le laurier suprême et l'éclatant rayon,  
Entre la résine, et l'inspiration,  
Apparaît comme un dieu dégagé de ses voiles;  
Et conduisait Elvire, autre et fière de beauté,

Viens au sanctuaire de l'immortalité  
Coudre le nom d'or et le bannal de étoiles :

M. Martin, maire de Mâcon, prononce un discours dans lequel il félicite la population et ceux qui ont prêté leur concours à la fête. Il rend hommage au talent du sculpteur et de l'architecte. Ce monument a été élevé non-seulement pour célébrer le poète et l'historien, mais il a été élevé aussi au grand homme d'Etat, au patriote, au citoyen qui a le plus contribué à fonder la République, à populariser l'égalité et la fraternité.

M. Alexandre prononce un long discours au nom de l'académie de Mâcon, au nom de son amitié en deuil. Il retrace l'œuvre de Lamartine dans les lettres, dans la poésie. La ville de Mâcon, ajoute M. Alexandre, qui fait aujourd'hui l'apotheose de Lamartine, ne laissera pas s'étendre sa mémoire dans la nuit de l'indifférence et de loubre.

Le préfet présente la parole, dit : « Je ne veux pas prononcer de discours, mais seulement m'associer au goûterement de la République pour rendre un hommage solennel au poète, à l'historien, à l'homme d'Etat, au citoyen. Neuf ne fait plus d'honneur que Lamartine à la patrie, à l'humanité. »

Le préfet donne ensuite lecture d'une lettre de M. Bardou qui nomme officiers d'académie M. Alexandre, président de l'académie de Mâcon, et M. Martin, maire.

M. Tony Revilliod parle au nom de l'administration des beaux-arts et de la société propriétaire des œuvres de Lamartine. Il rappelle le banquet de juillet 1847 où il entendit Lamartine. On pourrait, ajoute-t-il, encore graver sur le piédestal de la statue : *Urbi et orbi*. Cette statue est élevée pour faire grande gloire de la ville. Volez ces arcs de triomphe, ces maisons pavées ; on dirait qu'on attend l'arrivée d'un héros absent. Eh oui ! C'est un bête qui vous revient ! Il vous ramène : ne vous quittez plus. Cette statue est aussi élevée pour la gloire du monde entier. L'Europe applaudit à son érection et salut l'immortalité de Lamartine.

Après les discours, l'*Hymne à Lamartine* est entonné avec un ample admiratif par un chœur de deux cents chanteurs.

Dès l'entrée de la nuit, la ville s'illumine comme par enchantement. Un banquet de 500 convives réunissait aux Halles les autorités civiles et militaires, les corps élus, les journalistes et tous les invités, parmi lesquels on voyait un certain nombre d'officiers appartenant aux grades secondaires.

## FAITS DIVERS.

La dernière livraison des *Communications géographiques*, de Petermann, contient de nombreux apports sur le chiffre de la population du globe, par les mêmes auteurs qui avaient déjà publié un travail curieux sur ce sujet, travail dont les journaux ont parlé. D'après ces nouvelles recherches, la population du globe serait actuellement de 1,439,145,300 millions. L'Asie, 831 millions ; l'Afrique, 205,219,500 ; l'Amérique, l'Australie et la Polynésie, L'Europe restante 312,398,480 millions ; l'Asie, 831 millions ; l'Afrique, 86,114,900. Une moyenne de 589 habitants par mille carré de la surface du globe. Après avoir évalué le nombre d'hommes qui existent sur cette terre, les statisticiens allemands s'occupent de la population chevaline. Le nombre des chevaux actuellement existant sur le globe, non compris la Chine et le Japon, est, paraît-il, de 58 millions. Dans ce nombre, le contingent de la Russie est de 21,570,000 ; celui des Etats-Unis, de 9,505,000 ; la République Argentine, 4 millions ; l'Allemagne, 3,352,000 ; le Canada, 2,624,000 ; la Grande-Bretagne, 2,255,000 ; la Hongrie, 2,179,000 ; l'Autriche, 1,367,000 ; la Turquie, 1,100,000, etc. Dans cette énumération, la population chevaline de la France figure pour un peu de 3 millions.

— Le *New-York Herald* publie un assez curieux relevé : c'est celui du mouvement pendant les trois derniers mois, mai, juin et juillet, des lignes transatlantiques faisant le service entre les Etats-Unis et l'Europe. Le nombre des Américains partis pour visiter l'Europe est, fait remarquer ce journal, presque considérable qu'il ne l'a jamais été dans aucun temps pendant les trois mois dont nous venons de parler. En 1873, année de l'exposition universelle de Vienne, l'Amérique fit beaucoup plus grande qu'elle n'en l'avait encore été précédemment, mais, pourtant, elle était inférieure à ce qu'on a pu observer pendant les trois derniers mois. Cependant un nombre beaucoup plus grand de steamer avait alors traversé l'Atlantique. Il n'y a pas de doute, l'exposition de Paris a été une grande attraction pour le peuple de ce pays, ajoute le journal américain, et cette circonstance a beaucoup contribué à remplir les cabines des bâtimens à destination d'Europe. La même évidence évalue à 20,000 le nombre des passagers de cabine, c'est-à-dire de 1<sup>re</sup> classe, ayant pris passage pendant cette saison pour venir en Europe. C'est, paraît-il, un chiffre encore sans précédent.

— Le personnel de la flotte vient d'être honoré, dans un de ses membres, d'une haute distinction honoraire. M. le capitaine de vaisseau Monchec, membre de l'Académie des Sciences et du Bureau des Longitudes, a été nommé pour cinq ans directeur de l'Observatoire de Paris, en remplacement de M. Le Verrier.

— L'Agence House donne la description suivante des volontaires hindous qui viennent d'arriver à Malte : Leur aspect est singulier. Ils sont portant pas d'uniforme et n'ont d'autre costume que celui qu'ils mettent d'ordinaire dans leur pays. Ce vêtement consiste en une large bande de toile blanche simplement enroulée autour des hanches et laissant à découvert toute la partie inférieure du corps. Ils portent des anneaux au nez et aux oreilles. Ils ont le devant de la tête rasé, ne conservant un sommet du crâne qu'une queue longue d'environ 30 centimètres. Leur coiffure est formée d'étoffe blanche ou rouge s'arondissant en turban, évasé et retombant comme un voile. Rien n'est plus curieux que de les observer dans leur camp, surtout lorsqu'ils se livrent à des occupations aussi diverses que la préparation et la lessive. Leur camp est composé principalement de huttes et d'épandages que toute une troupe de soldats hindous démonte et démonte depuis. Il était orné de perles et chargé de petits bijoux en or ; il portait au cou une chaîne d'où à laquelle était suspendu un gros coquillage. Cet étrange objet attire tous les regards. On a fini cependant par avoir le mot de l'énigme. Un soldat hindou qui parlait un peu l'anglais a expliqué tout bien que mal que ce bizarre animal était une divinité hindoue dont les volontaires étaient munis. On a vu d'autres divinités du même genre également ornées de perles et de bijoux.

— L'île de Chypre, qui vient augmenter encore les immenses domaines de l'empire britannique, est, comme superficie, la quatrième île de la Méditerranée, les trois premières étant la Sicile, la Corse et la Sardaigne. Sa surface est d'un milliard d'hectares, soit un tiers du moins que la Nouvelle-Calédonie et à peu près celle de l'Angleterre. L'île fut fertile et peuplée sous les Romains, puis sous les Grecs et même sous les Lusignans. Depuis deux siècles la dépendance s'est de plus en plus accentuée. Les plaines de Messara ne donnent plus les belles moissances que les récoltes coloniales dont parlent les auteurs antiques. La nature règne dans les parties basses. Comme pour dire dans cette île :

— *Famagouste, qui possède d'anciennes fortifications dont on pourra tirer parti ; il paraît cependant que le port n'aura de valeur qu'à la condition d'agrandir les jetées et d'opérer des dragages ;*

— *Le port de Famagouste à l'est ;*

— *Le port de Limassol au sud-est.*

— La population est de 100,000 habitants selon les uns, de 180,000 selon les autres. Les deux îles appartiennent à la race grecque. Sir Garnet Wootton, administrateur pour la Reine, est l'éménit officier qui a si remarquablement conduit la campagne des Achaeans.

— A l'Exposition universelle de Paris le jury a assisté, dans la section de la télégraphie, à une curieuse expérience sur les effets surprenants obtenus par la combinaison du télégraphe et du phonographe. Une conversation a pu s'établir au moyen du télégraphe entre le Champ de Mars et Versailles. On a passé ensuite sur l'en-bouchure du phonographe une diapositive qui a fait entendre à Versailles les paroles qui avaient été posées sur le cylindre une demi-heure avant la prise. La dernière expérience a été plus étonnante encore. Une conversation, chantée à Versailles et transmise à Paris par le télégraphe, a été inscrite au Champ de Mars sur le phonographe et a pu être répétée plusieurs fois aux assistants.

— On lit dans l'*Observateur romain* du 5 janvier : « La découverte du téléphone de M. Bell est déjà surpassée par celle du télélectroscopie inventé par le même inventeur et sur les mêmes principes que le téléphone. Au moyen de cet instrument, et toujours avec le secours de l'électricité, on obtient la rétine des objets lointains ; de sorte que non-seulement on transmet la parole et la musique d'un point à un autre en dépit des distances, mais encore l'image des personnes et de tous les objets.

Situation de la Caisse agricole au 1<sup>er</sup> novembre 1878.

	A.C.T.I.F.	N.	C.	F.	C.
En dépôt au trésor colonial.	35,000	00			
Colon en magasin. Achats.	91,615	30			
Id. Id. Avances.	82,593	80			
Avances sur coton égrené.	6,985	00			
Egrenaçons du coton.	2,662	40			
Changeement du Nusairis (2).	31,295	63			
Prêts sur connaissances.	591	90			
Effets à recevoir.	3,400	40			
Prêts simples et avances.	3,731	14			
Intérêts due sur cotons.	5,037	98			
Prêts hypothécaires.	11,551	28			
Intérêts sur cotons pris.	273	83			
Immeuble situé rue de la Cathédrale.	20,040	00			
Maison et terrain quai de l'Ourasie.	41,153	30			
Terres en possession dans les districts.	1,200	00			
Mobilier, selon l'inventaire.	831	65			
Avances au Nusairis (Fausseprise, arrester).	6,603	25			
Défaut à rééchelon.	13,659	00			
Prêts généraux (à compenser fin d'années).	53,395	60			
Emmanuel Lotz, sc/ c des crédits ouverts.	5	00			
Auch, Georges, pété sur son coton (remboursable).	1,872	54			
Rouet et Marly, sc/ d cotons.	586	73			
Montrouge (précision en justice).	102,076	10			
Société française d'Attinom.	21,078	31			
Caisse — Argent et bons.					
Total de l'actif.	520,461	36			520,461

PASSIF.	
Avances due au service Local.	8,910
Dépôts au numéraire.	60,085
Intérêts due au 1 <sup>er</sup> janvier 1878 sur dépôts.	126
Bons hypothécaires en circulation.	185,000
Ancienne indemnité (réduite).	6,248
Comptabilis à payer.	3,283
L. Eugène, cotis (balance de ses bénéfices).	28
Total du passif.	263,573

Balance en faveur de la Caisse agricole.

Certifié conforme aux écritures:  
Le Secrétaire trésorier, ADAM KELCHVILL.  
Vu : L'Ordonnateur, Président du Comité directeur.  
Eau. CHAMPY.

